

VAYETSE

5776



n°293

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Yaakov quitte Béer Chéva pour se rendre à 'Harane. En chemin, il s'arrête dans "Le lieu" dont la Torah ne précise pas le nom et qui correspond au mont Moria (mont du Temple) et y dort. Il rêve d'une échelle plantée dans la terre et dont le sommet touche le ciel avec des anges qui y montent et descendent. Dieu lui apparaît et lui promet que la terre sur laquelle il dort sera donnée à ses descendants. Le lendemain matin, Yaakov élève la pierre sur laquelle il a dormi en monument, comprenant que ce lieu témoigne de la résidence de Dieu.

A 'Harane, Yaakov reste et travaille pour son oncle Lavane en gardant ses troupeaux. Lavane accepte de lui donner pour épouse Ra'hel, sa plus jeune fille que Yaakov a demandé en mariage, en échange de sept années de travail. Le soir du mariage, Lavane trompe Yaakov en lui donnant Léa, l'aînée des deux sœurs. Yaakov s'aperçoit du piège seulement le lendemain. Il peut épouser Ra'hel une semaine plus tard mais doit alors travailler sept années supplémentaires.

Léa donne naissance à six garçons : Réouven, Chimone, Lévi, Yéhouda, Issa'har, Zévouloune, et une fille Dinah alors que Ra'hel reste stérile. Ra'hel décide alors de donner à son mari pour épouse sa servante, Bilah, afin qu'elle lui donne des enfants et qu'elle puisse à son tour concevoir. Bilah donne naissance à deux garçons : Dan et Naphtali. Léa à son tour donne sa servante Zilpah pour épouse et cette dernière met au monde Gad et Acher.

Finalement, la prière de Ra'hel est exaucée et elle donne naissance à Yossef. Yaakov, après 14 années de travail, aspire à rentrer chez lui mais Lavane le persuade de rester. Yaakov prospère, malgré les tentatives répétées de Lavane de le tromper.

Après six années supplémentaires, Yaakov quitte Lavane sans l'en informer, le soupçonnant de vouloir retenir sa famille et ses biens et finalement, retourne alors en terre promise où il est accueilli par des anges.



Dédié à la réussite matérielle et spirituelle de
Eric Avidan & sa famille



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Les allusions de Yaakov

Béréchit (28,20): "... si le Seigneur est avec moi, s'il me protège dans la voie où je marche, s'il me donne du pain à manger et des vêtements pour me couvrir."

Pourquoi dire du pain « à manger », et des vêtements « pour se couvrir » ? A quoi d'autre peuvent servir le pain et les vêtements ? On ne comprend pas très bien quelle est l'intention de Yaakov Avinou en formulant cette prière.

En fait, le petit-fils d'Avraham réclame ici une bonne santé corporelle et des conditions favorables afin de pouvoir se nourrir du pain qu'il possède, certaines maladies pouvant en effet nous empêcher de jouir de la nourriture dont nous disposons. Concernant ses habits, Yaakov prie Hachem de toujours pouvoir les porter pour d'heureuses circonstances, et ne pas être obligé de les laisser sans utilisation...

Selon une autre explication, Yaakov réclame comme « pain à manger », du pain Casher, et comme « vêtements pour se couvrir », ceux qui ne contiennent pas de « Chatnez ». Puisqu'il se rendait chez Lavan Ha-Rasha, où rien n'était Casher, il craignait effectivement d'enfreindre un interdit. On apprend de là, que l'on doit toujours prier pour ne porter à sa bouche que des aliments permis !

PARACHA : VAYETSE



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 16h47 • Sortie : 17h56

Villes dans le monde

Lyon	16h47 • 17h53	Nice	16h43 • 17h48	Los Angeles	16h28 • 17h26
Marseille	16h52 • 17h56	Jerusalem	15h57 • 17h18	New-York	16h16 • 17h18
Strasbourg	16h26 • 17h35	Tel-Aviv	16h08 • 17h18	Londres	15h47 • 17h00
Toulouse	17h07 • 18h11	Bruxelles	16h31 • 17h44	Casablanca	17h07 • 18h05



Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Lavan assiste à un discours sur ses tromperies !

Béréchit (31,7) : "Tandis que votre père s'est joué de moi, et dix fois a changé mon salaire, mais Hachem n'a pas permis qu'il me fasse du tort."

Le commentateur Rashi explique que dans l'expression : « Assarat Monim » – dix dizaines – le mot « Monim » signifie également 10, comme on dirait en français « par dizaines ». Il faut donc en conclure que Lavan a changé 10 fois 10, soit 100 fois, les conditions de son salaire.

Le Rav Alshikh eut un jour l'occasion de commenter ce verset et d'expliquer toutes les astuces mises en œuvres par Lavan pour escroquer Yaakov. Le Ari, qui était présent, éclata soudainement de rire et continua d'afficher une mine enjouée jusqu'à la fin de la Drasha. Lorsque tout le monde se leva, le Ari fut interrogé par ses proches sur son attitude. Celui ci répondit que Lavan en personne avait été obligé d'assister, par décret Divin, à la Drasha du Alshikh. Lavan se tenait donc debout à l'entrée de la pièce et écoutait attentivement tous les détails fournis par le Alshikh. Il acquiesçait de la tête, finit par se repentir et déclara que c'était exactement de la sorte qu'il avait dupé Yaakov ! Le Ari, voyant à quel point la description du Alshikh était véridique, affichait sa satisfaction. Hachem lui avait révélé les moindres détails, et ses paroles n'étaient donc que justice et vérité...



"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"



Rabbi Eliahou ABBA-CHAOUL (à gauche)



AU "HASARD" ...

Biographie : Le Ohr Ha-Haïm

Rabbi 'Haïm Ben-Attar, né à Salé – Maroc – en 1696, mort à Jérusalem en 1743. Ben-Attar, nom arabe – fils du parfumeur, droguiste ou épicier.

Un des plus grands Kabbalistes du Maroc ; pour différentes raisons, il est obligé de quitter sa ville natale et vient s'établir à Fès. Durant ce séjour, il est probablement nommé Rosh Yéshivah par Rabbi Shmouel Elbaz. Rabbénu étudia la Torah auprès de lui à cette époque. Après une période faste, il connaît de grands déboires, auxquels s'ajoute la famine de l'an 1730, à la suite de laquelle il décide de quitter le Maroc pour se rendre en Europe où il reçoit le meilleur accueil, il est partout honoré et respecté. Retenu par les notables de la communauté de Livourne où il séjourne de 1738 à 1742, il fonde l'Académie Talmudique de Livourne où il forme de nombreux étudiants ; ces derniers lui fournissent les moyens de publier son fameux Ohr Ha-'Haïm. En 1742, il se rend à Jérusalem, but qu'il a toujours rêvé d'atteindre ; il habite tout d'abord à Acco, puis à Tibériade auprès de Rav 'Haïm Aboulafia. Le 'Hida fut l'un des ses élèves. Son commentaire sur la Torah, Ohr Ha-'Haïm, est l'un des plus appréciés, même parmi les 'Hassidim, et figure dans de nombreuses éditions du 'Houmash. Ce commentaire accompagne les diverses éditions classiques, Mikraöt Guédolot. Il est l'auteur de nombreux écrits sur le Talmud, d'ouvrages juridiques, notamment Péri Toar – sur Yorè Déa.



LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Un morceau de papier froissé

C'est un récit qui semble tout droit sorti des histoires 'hassidiques d'antan mais ce sont des événements qui me sont arrivés ce dimanche 20 Sivan 5775 (7 Juin 2015). Le jeudi précédent, j'avais quitté ma maison à Buenos Aires pour me rendre à Seattle au mariage de ma nièce. Je devais profiter de ce long voyage pour faire une escale à New York et prier au Ohel, à Queens, l'endroit où repose le Rabbi de Loubavitch – que son mérite nous protège.

Un de mes amis – appelons-le Yehouda – proposa de m'emmener à l'aéroport de Buenos Aires. Yehouda est un rescapé d'une grave maladie. Dieu merci, il est vivant et se porte bien. Mais il ne pourra pas avoir d'enfants.

Tandis qu'il manœuvrait dans les rues encombrées de la capitale, Yehouda me raconta que sa femme et lui-même considéraient sérieusement l'adoption : «Nous ne savons pas comment procéder : d'un côté, expliqua-t-il, nous préférierions adopter un enfant juif. Mais il n'est pas facile de trouver un bébé juif qui aurait besoin d'une famille. Nous envisageons donc éventuellement d'adopter un enfant non-juif, de le ou la convertir encore bébé puis de l'élever dans le judaïsme. Nous avons discuté avec nombre de rabbins et avons reçu différentes réponses : nous ne savons plus quoi en penser... ». Je promis de prier pour lui au Ohel.

Quand nous sommes arrivés à l'aéroport, Yehouda me donna son prénom hébraïque et celui de sa mère ainsi que ceux de sa femme et de sa belle-mère. Ainsi je pourrais prier pour eux au Ohel où j'allais passer Chabbat.

Dimanche matin, j'étais assis dans la synagogue du Ohel pour étudier un Maamar, un discours 'hassidique. Progressivement, l'endroit se remplit et je remarquai un homme d'âge mûr qui prononçait le Kaddich des endeuillés – rien d'inhabituel à cet âge. La prière s'achevait et j'étais toujours penché sur mon livre. Soudain, l'homme se tourna vers moi, fourra sa main dans la pochette en velours où se trouvaient ses Téfilines et en sortit un morceau de papier jauni et froissé.

- Tenez, me dit-il en me tendant le papier, je suis sûr que cela pourra vous intéresser...

Étonné, je levai les yeux vers lui, je pris le papier, le défroissai et me mis à le lire.

Le papier était une lettre tapée à la machine, en yiddish, du Rabbi... et évoquait le sujet de l'adoption ! Dans cette lettre, le Rabbi conseillait à un couple de rechercher à adopter un enfant juif d'une famille nombreuse et pauvre. Le Rabbi conseillait aussi aux futurs parents adoptifs d'augmenter le niveau de leur observance des Mitsvot en prévision de cette nouvelle addition dans leur famille.

J'étais médusé.

Je demandai à l'homme si je pouvais photocopier cette lettre ou la photographier avec mon téléphone portable mais il refusa. Quand je lui expliquai la situation de Yehouda, il accepta à condition que je ne photographie pas le nom de la personne à qui cette lettre était destinée. Puis il me donna le contexte :

«Le Rabbi avait envoyé cette lettre à mon père. Mes parents n'avaient pas eu d'enfants pendant de nombreuses années et souhaitaient adopter. Incertains quant à la procédure, mon père s'était tourné vers le regretté Rav Moché Feinstein, le grand décisionnaire de l'époque. Rav Moché Feinstein avait suggéré de demander l'avis du Rabbi de Loubavitch. Le Rabbi avait conseillé à mes parents de rechercher

un enfant juif qui avait besoin d'une famille et je fus cet enfant. Mon père est décédé il y a tout juste un an et aujourd'hui était le dernier jour où je devais réciter le Kaddich à sa mémoire et pour son mérite.

«Je ne sais pas pourquoi, conclut-il, mais après ce dernier Kaddich, j'ai ressenti une envie irrésistible de vous montrer cette lettre. Pourquoi vous plutôt que quelqu'un d'autre dans cette synagogue ? Je l'ignore !».

Mais tout s'explique : le Rabbi avait trouvé le moyen de répondre à Yehouda et sa femme.

Traduit par Feiga Lubecki

La sidra de la semaine



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Chabbath : quand allumer la Hanoukia ? (Rav Freddy ELBAZE)

Comment doit se passer l'allumage des bougies de 'Hanouka la veille de Chabbath ?

Il est conseillé d'allumer juste avant l'entrée du Chabbath est cependant, il sera possible en cas de nécessité d'allumer à partir du Plag HaMin'ha.

On allumera d'abord les Nérot de 'Hanouka puis celles de Chabbath; si l'heure est trop avancée, la femme pourra allumer les Nérot de Chabbath après que le mari ait commencé d'allumer la première bougie de 'Hanouka.

On tachera de mettre suffisamment d'huile, ou des bougies assez longues, pour que celles-ci brûlent jusqu'au moins une demi-heure après la tombée de la nuit.



PERLE HASSIDIQUE

“Se préparer au voyage c'est déjà voyager.”

(Rav Sim'ha Zissel)

QUIZZ PARACHA

1. Pourquoi « Yossef » a-t-il été nommé ainsi ?
2. Combien de fois Lavan a-t-il changé le salaire de Yaakov ?
3. Pourquoi les yeux de Léa étaient-ils ternes ?

1. Comme Rachel savait par prophétie que Yaakov aurait douze tribus, elle pria pour avoir un autre fils (la racine de « Yossef » vient de ajouter)
 2. Le mot monim veut dire décompte effectué dix fois. D'où nous apprenons que c'est à cent reprises que Lavan avait changé ses conditions (assereth monim voulant donc dire: « dix fois dix »).
 3. Parce qu'elle se croyait destinée à Essav et elle en pleurait. Tout le monde disait: « Rivka a deux fils et Lavan a deux filles. L'aînée sera pour l'aîné et la cadette sera pour le cadet »

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org



Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU